



Jour national du coming out ; une lutte pour les droits LGBTQ+

Description

Crédit visuel : Dereck Bassa    Photographe

Article rédigé par Nouha Chaouati    Journaliste

Le Canada est parmi les pays qui célèbrent, le 11 octobre de chaque année, le Jour national du coming out.    l  Universit   d  Ottawa (U d  O), cette journée a coïncidé avec les   v nements de la Semaine de la fierté. Pour souligner ces célébrations, La Rotonde a recueilli les impressions et les propos d  acteur.trice.s et d   tudiant.e.s de la communauté LGBTQ+ sur le campus.

La Semaine de la fierté organisée par l  U d  O s  est tenue du 4 au 8 octobre sur le campus. Parmi les célébrations organisées, la communauté estudiantine a pu participer    une panoplie d   v nements. Une séance de questions avec l  acteur canadien et membre de la communauté LGBTQ+ [Dan Levy](#), sur son expérience avec le harcèlement et l  exploration de soi, a eu lieu le 5 octobre dernier. Un spectacle de drag mettant en vedette des participants de l   mission *Canada  s Drag Race* et un atelier de création de t-shirts *tie-dye* ont aussi été organisés par l  U d  O.

Histoire et signification d  un coming out

D  apr  s le site web [T  tu](#), le Jour national du *coming out* a été créé par des activistes américain.e.s de la cause [LGBTQ+](#) et est célébré aux   tats-Unis depuis 1988.   « Depuis, ce jour est chaque année l  occasion de célébrer la visibilité LGBT. Il encourage les gays, les lesbiennes, les bis et les trans    faire leur *coming out* auprès de leur famille, de leurs amis, de leurs collègues   », souligne leur site web. Trente-trois ans plus tard, plusieurs pays, dont le Canada, ont également choisi de consacrer cette date pour célébrer et normaliser la pratique de dévoiler son l  orientation sexuelle.

Selon la même source,   « il est courant de parler de   *coming out*    pour signifier qu  une personne [de la communauté LGBTQ+] fait volontairement état de sa sexualité ou de son identité de genre    son entourage   ».

Pour plusieurs, le fait de partager son orientation sexuelle aux gens de son entourage est un bon moyen de s'affirmer, explique le site Tatu. Le *coming out* représente maintenant « une étape cruciale vers l'équilibre psychique des individus ».

Perspectives de la communauté LGBTQ+ uottavienne

Pour les membres de la communauté sur le campus de l'U d'O, cet enchaînement d'événements a une portée très importante.

« Pour moi, et je crois parler au nom de toute la communauté LGBTQ+ en disant que le Jour national du *coming out* et la Semaine de la fierté représentent la résilience », explique Sophia Caputo, co-présidente du club UO Fierté. Cette organisation étudiante défend les intérêts de la communauté LGBTQ+ sur le campus. « [Il s'agit de] pouvoir ouvertement célébrer ce que nous sommes sans être poursuivi.e.s et avoir une fête au calendrier pour commémorer la lutte et les épreuves que nous devons affronter », ajoute-t-elle.

Pour Anjaliya V. Sonn, étudiante en génie chimique et en biochimie, cet événement a une signification très personnelle : « Il y a trois ans [à l'U] de voir qu'on encourageait [les manifestations] de la fierté sur le campus m'a amené à faire mon propre *coming out* et m'a beaucoup aidé dans ce processus », confie-t-elle.

Maxim Dupont, étudiant en communications, quant à lui, tient à avoir une pensée pour les personnes qui ont eu ou ont encore de la difficulté à faire leur *coming out* : « Autant les gens de la communauté LGBTQ+ qui ont dû rester caché.e.s toute leur vie ou les gens qui le sont encore par manque de sécurité où ils/elles habitent », souligne l'étudiant.

Pour lui, le campus de l'U d'O est l'un des plus acceptants et des plus diversifiés. Il souhaite tout de même qu'il y ait plus de toilettes unisexes et une meilleure éducation au sujet des discours discriminatoires.

Sonn et Caputo mentionnent que l'Université et le campus peuvent faire plus d'efforts en ce qui a trait à la promotion des événements et à la visibilité des thématiques reliées aux personnes LGBTQ+. Caputo estime que si l'U d'O pouvait mettre en place davantage de conversations pour éduquer les étudiant.e.s et le personnel sur les questions qui touchent la communauté LGBTQ+, cela aiderait les individu.e.s de la communauté.

Date de création

14/10/2021

Auteur

culture